L'ABEILLE.

Journal et publié tous les jours par

JEROME BAYON.

IMPRIMEUR DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

"Il faut une UNION soit indestructible."

MERCREDI MATIN, 31 DECEMBRE 1834

INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 31 décembre 1834.

Le courrier du nord, que nous attendions hier, n'est pas arrivé; ce retard nous contraint d'autant; les deux mers n'ont rien de nouveau à offrir à nos lecteurs qui, sans doute, tiennent d'abord de savoir ce qui se passe en ce moment sous le ciel de la France et dans le cabinet de ses ministres. Nous faisons des vœux pour que les prochaines nouvelles d'Europe nous apprennent l'écroulement de ce trône sur lequel s'est assis un monarque vain, parjure, pusillanime, sans dignité et sans loi.

Voici l'état des actions d'argent monnayé, importées à la Nlle-Orléans du 1er. janvier au 31 décembre de cette année:

Par navires américains	25,731,280 [illegible]
Par navires étrangers sur le pied des nationaux	149,104
Par navires américains	1,145,728 14
Par navires étrangers	215,955 [illegible]
Total,	[illegible]

(Extrait *Daily News* d'hier matin.)

Vente par Cossin.

10 balles de coton [illegible]

100 do do [illegible]

Transactions de Bourse.

Un lot de terre dans la rue Schexnaydre, contenant de la rue Poydras, 28 pieds de face sur 120 de profondeur vendu pour 30000.

Six lots de terre dans le faubourg Marigny, pris du faubourg Washington, vendus comme suit:

No. 1, 31475; no. 4, 3625; no. 5, 3625; no. 6, 31025; no. 8, 31150; no. 11, 3650.

Une habitation vendue [illegible]

Un petit nègre, 6300.

Un nègre, 3775.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un article communiqué, inséré dans notre feuille d'aujourd'hui; l'abus qui provoque les plaintes de notre correspondant est en effet de nature à mériter l'examen sérieux de la partie la plus saine de notre population. Il est temps que nos législateurs aient au moyen de porter remède à un mal qui, à après les progrès effrayants qu'il fait depuis quelques années, menace d'envahir bientôt toute cette classe chez laquelle l'éducation n'a pas développé la raison et mis un frein au penchant à un vice dont les conséquences sont trop souvent le bonheur de la société et le fléau des familles. Nous aurons occasion de revenir sur ce sujet, et nous joindrons leur voix à celle de notre correspondant pour obtenir l'amélioration vers laquelle tendent ses efforts; et nous comptons assez sur les lumières et la bonne volonté de nos représentans pour être persuadés qu'ils s'empresseront de faire droit à des réclamations fondées sur la raison et l'expérience.

(*Commerciel.*)

Les chambres vont commencer leurs travaux. Des questions d'une haute importance seront sans doute agitées à la session prochaine; mais seule, sans contredit, elle occupera plus sérieusement la sollicitude de nos législateurs, celle de la moralité publique. Tous les états de l'union, d'accord par ce point, ont décrété, mais sans succès, des lois pour prévenir et punir le vice du jeu; la Louisiane, seule, plus sage, ou peut-être plus rigides que fussent les lois elles ne parviendraient jamais à atteindre ceux qui voudraient les transgresser; et c'est d'après cette conviction intime, que nos représentants ont jugé qu'il valait mieux permettre, par une loi spéciale, ce trafic plein de l'humanité. Certes, quand nos mandataires ont accordé des licences de jeu ils étaient persuadés qu'une somme de cinq mille piastres était une imposition bien plus forte que ceux de personnes voudraient se hasarder à la payer; mais peu d'années ont suffi pour leur prouver qu'ils s'étaient trompés, car malgré l'augmentation de deux mille cinq cents piastres par chaque licence, le nombre des maisons de jeu, loin de diminuer, n'a fait que se multiplier: on en compte aujourd'hui seize, qui sont toutes d'une manière scandaleuse que les mœurs demandent impérieusement une réforme immédiate. La fraîcheur de notre premier magistrat, tout casser, nul doute que ce les premières années de son administration eussent été marqué par le zèle dégoutant dont les yeux sont repus dans les rues [illegible] nul doute, disons qu'il n'est pas vrai une réforme salutaire, qui pendant les quatre ans qu'il a tenu les rênes de l'état il a beaucoup fait pour ses concitoyens et pour son pays; en se retirant, il emporte l'estime et la reconnaissance de ses concitoyens et laisse à son successeur la tâche d'achever ce qu'il a commencé.

Mais tout n'est pas de vouer le blâme sur les législatures passées; je l'ai dit: elles ont agi parce sagesse. L'expérience leur a prouvé que dans l'Alabama, le Kentucky, le Mississippi, les lois les plus sévères, les plus sévères, les lois les plus infamantes n'avaient pu empêcher l'horreur de jouer; mais l'expérience nous démontre aussi aujourd'hui que nos représentants n'ont point atteint le but qu'ils s'étaient proposé, et qu'ils doivent par conséquent profiter des fautes du passé et du présent pour améliorer l'avenir. Qu'ils s'efforcent donc de remédier au mal, qu'ils fassent disparaître les vices de la loi qui permet les jeux, et que jamais une tache aussi flagrante souille notre législation, qu'on y puisse voir au moins que les intentions les plus sages, le discernement le plus judicieux ont présidé à sa formation. Je n'ai point voulu trop m'étendre sur cette question, je laisse à une plume plus exercée que la mienne le soin de la traiter avec tous les développements dont elle est susceptible. Dans cet article, j'ai voulu, seulement, attirer l'attention de nos législateurs sur une matière d'un intérêt vital, puisqu'il s'agit d'arrêter un scandale qui compromet bien sérieusement les bonnes mœurs, je n'ai fait que signaler le mal, c'est à vous, élus du peuple, qui êtes investis de toute notre confiance, qu'il appartient d'appliquer des palliatifs sur une plaie incurable. Plusieurs moyens se présentent, choisissez le meilleur. Je reviendrai plus tard sur ce sujet et j'indiquerai quelques moyens.

UN AMI DES MŒURS.

On se plaint quelquefois, et non sans raison, que nous abusons de la liberté de la presse; cela tient beaucoup à nos mœurs qui sous la tyrannie de la première désunion que nous avons vaincu, et il est probable que quand nous aurons vécu avec le fait, de meilleurs principes, la presse ne refusera à mettre au jour certaines productions sales qui dénotent un goût corrompu. Nous confessons, à notre grande honte, que nous avons été assez faibles pour permettre que nos colonnes fassent les dépositaires de plusieurs feuilles qui les ont un peu salies, mais nous avons pris la résolution de laver toutes ces souillures, en n'accordant aucune place qu'à des réflexions capables de donner au public une meilleure opinion de notre savoir faire. Qu'on se [illegible] par n'amoindre que nous voulons tomber dans [illegible] en gardant toujours un ton grave et [illegible] permettrons de temps en temps, de [illegible] qui pourrait exciter le rire et non inspirer le dégoût. Ainsi il ne nous sera pas défendu de parler quelquefois du *Chysoir* qui récemment qui fait de scandale à tant de chalands! qui n'a rendu hommage que [illegible] instruments qui participent à la fois de physique, mécanique, de la chimie et de la mécanique? qui n'admirait la grandeur des effets, en voyant la petitesse des moyens? nous ne serons certainement point ingrats à ce point, et nous avons pour nous une autorité digne de foi.

Lorsque l'infortuné naturaliste Jacquemont, parcourait les plaines brûlées de l'Indoustan, sous la protection du gouvernement anglais, un Indien lui vola son Clysoir. Ce fut une si grande perte à ses yeux, qu'il en réclama la restitution avec la plus grande énergie, et que 3,000 hommes de cavalerie furent envoyés à la recherche du voleur. Le précieux instrument fut retrouvé et rapporté à son propriétaire par le Nabob sur les terres duquel le vol avait été commis. Le jour de la reprise avait été fixé par l'autorité, et le Clysoir fut restitué sur un coussin de velours, au son des fanfares, en présence du détachement victorieux qui présentait les armes. Et, en effet, un semblable instrument ne pouvait recevoir trop d'honneur dans un pays où régnait le choléra-morbus.

Il est impossible, à notre avis, de prouver mieux le mérite du clysoir. Et, à une époque où chacun cherche à offrir à son ami des étrennes agréables, nous croyons rendre un grand service au public en les lui recommandant d'une manière toute particulière.

Voici les principaux passages du discours du roi de Hollande, à l'ouverture des états:

"Il m'est d'autant plus agréable de pouvoir annoncer à VV. NN. PP. que nos rapports avec les puissances étrangères sont satisfaisans, et que j'ai reçu de plusieurs d'entr'elles des nouvelles preuves d'une sincère amitié, que j'ai toujours été trompé dans mes espérances d'une solution définitive, relativement à la révolution belge, qui a si injustement gêné les droits et blessé les intérêts de la Néerlande.

[illegible] m'est [illegible] que [illegible] les charges [illegible] fidèles sujets.

"Les [illegible] qui nous ont causé [illegible] Le goût de l'économie, la [illegible] avec laquelle elle [illegible] les [illegible] les [illegible] et [illegible] les [illegible] et [illegible] les [illegible] et